

MONSIEUR MAX PRODUCTION PRÉSENTE

DAU ET CATELLA **SACCO ET VANZETTI**



UNE PIÈCE DE ALAIN GUYARD
MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE :
FRANÇOIS BOURCIER

ASSISTÉ DE NATHALIE MOREAU

SON ET IMAGES: PHILIPPE LATRON, LUMIÈRE: ROMAIN GRENIER, MUSIQUE ET RÉGIE: ROLAND CATELLA

www.saccoetvanzetti.com



AVEC LE SOUTIEN DE L'ESPACE MICHEL SIMON DE NOISY LE GRAND ET LE CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE-SAINT-DENIS



DOSSIER DE PRESSE

Synopsis



Nicola Sacco dans sa cellule à quelques heures de mourir... La lumière de l'unique ampoule faiblit parce que l'on prépare la chaise électrique à six pas de là... Son compagnon de lutte et d'infortune Bartolomeo Vanzetti apparaît soudain. Délire dû aux vingt-six jours de grève de la faim ? Hallucination à cause des tranquillisants des médecins auxiliaires de la mort ? Rêve éveillé ? Vision ?..

Qu'importe ! Ils se remémorent leur procès, rejouent les témoignages grotesques, les manipulations et les chantages abjects des policiers et des politiciens. Leur personnalité se dissout et empreinte celle de ces visages amis ou hostiles qui marquèrent leur calvaire de sept ans lors duquel ils attendirent qu'on les tue. Ils sont la secrétaire qu'on intimide pour un faux témoignage, le camarade qu'on met au chômage parce qu'il refuse de mentir à la barre, le gouverneur qui va au tribunal comme aux jeux du Cirque, les flics pourris qui font la chasse aux immigrés. Visages et spectres fugaces, pâte humaine aux cent visages brassée par l'Histoire.

Puis ils reviennent à eux, Sacco, le petit cordonnier pleurant sa femme et ses gosses, terrorisé par la mort, et Vanzetti, le militant libertaire, solide comme un roc qui devra gagner l'ultime lutte, ne doutant jamais de la victoire de la cause. Mais Vanzetti comprend alors que la plus grande des épreuves qui l'attend n'est pas de faire triompher la révolution par son sacrifice. Ce sera d'aider son frère Sacco à mourir en homme libre ...

Alain Guyard



L'Auteur Alain Guyard

Professeur de philosophie à l'université et au lycée, Alain Guyard intervient également en tant que formateur de philosophie dans le milieu pénitentiaire. Dans ce domaine il a écrit de nombreux articles dans des revues spécialisée. Auteur engagé, il a écrit de nombreux pamphlets sur notre société. Il est l'auteur de romans, essais, nouvelles et d'une dizaine de pièces de théâtre qui ont été jouées dans toute la France.

Pièces de Théâtre

Résister c'est exister (Paris, Province, Avignon, Londres, 2008-2009) - *Tous dans la rue !* (Avignon, 2009) - *Sacco et Vanzetti* (Paris, Province, Avignon/ Chêne Noir / 2008-09, avec Dau et Catella) - *La Maréchale et le Libertin* (Prévue pour 2009) - *Putys et Clitoras* (2008) - *Barricades !* (Paris, 2008) - *La cuisine du Père Igor* (2007) - *La pluie d'or* (Charenton, 2006) - *Le Tango des naufragés* (Paris, 2005) - *Lettres de délation* (Paris, Province, Avignon, 2004-2005) - *Miss Bakélite contre les polyuréthannes* (Charenton-le-Pont, 2004) - *Ubu Ministre* (Nîmes, Lyon, Paris 2004) - *Fa cinquième* (Paris, Cahors, 2003).

Essais, Romans, Nouvelles, Contribution à des revues. 1997-2013

33 leçons de philosophie par et pour les mauvais garçons - Editions Le Dilettante

La Zonzon, Prix Georges Brassens 2011/Prix Jeune Mousquetaire 2011/Finaliste prix de Flore/Finaliste de la sélection LIRE / Virgin 2011 - Editions Le Dilettante

La Nomédie n'existe pas in A. Boudry et les *Gaillards d'Avant*, Bibliothèque nomédienne, l'Atalante, 2008.

Barricade, dossier thématique, in CESAR, mai 2008.

J.-M. BENEZET (photographies), Ch. ASTOR et A. GUYARD (textes), *Je ne sais pas peindre !*, art. *L'œil tendre*, Artopi, 2007.

UN ACADEMICIEN SANS ACADEMIE [pseud.], *Memphis-Misraïm. La Révolution à couvert*, in *Ideé Libre. Regard sur la Franc-Maçonnerie*, revue trimestrielle de la Fédération Nationale de la Libre-Pensée, n° 278, novembre 2007.

La vague du polar et du thriller maçonniques. Entretien avec Jiri Pragman, in *Initiations magazine*, n° 18, septembre 2007.

A.-K. KÖNIGSTEIN [pseud.], *Les Braises sous la cendre*, Les Presses de Valmy, 2007.

Ss. la dir. de Serge VELAY et alii, *Visas pour le Gard : Un siècle, un département*, art. *La Camargue, lieu de passage et de métissage* ; art. *Vauvert et la kabbale*, éd. Le Diable Vauvert, 2006.

Le Projet Salomon, Dervy, coll. roman, 2006.

La Franc-Maçonnerie Noire, Dervy, coll. *Bibliothèque de la Franc-Maçonnerie*, 2006.

Le Grand Architecte de l'Univers (ne) vaut rien, in *La Chaîne d'Union*, Revue d'Études maçonniques, philosophiques et symboliques, Institut Maçonnique de France, mars 2006, n° 35.

La Fin de la Franc-Maçonnerie, Editions Maçonniques de France, 2003.

A.-K. KÖNIGSTEIN [pseud.], *Discours du sous-commandant Marcos à son disciple sur les barricades*, 1994, réed. *Les Gouttelettes de Rosée*, 1996. A.-K. KÖNIGSTEIN [pseud.], *L'Erreur Fasciste*, 1996.

Note d'auteur

Alain Guyard

Qui ? Les Italiens. Où ? En Amérique. Quand ? En 1927. Les membres de la communauté italienne réfugiée aux Etats-Unis se font discrets, rasant les murs et ne sortent plus la nuit, depuis qu'on les chasse comme du gibier et qu'on torture jusqu'à la mort ses leaders dans les commissariats.

Et pourtant, deux hommes se sont levés et ont dit non. Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti. Ils sont pauvres. Mais ils sont conscients politiquement. Et ils sont fiers. Et ils sont militants anarchistes. Ils refuseront de jouer le rôle qu'on voudra leur faire endosser. Alors ils seront exécutés.

Deux hommes, qui ont compris que la défense de la pureté nationale, la grande bataille de la civilisation contre la barbarie, de la démocratie contre le terrorisme, tout cela cache mal une vérité bien plus vénale et bien plus vulgaire : il faut, en ces années de capitalisme triomphal sur fond de crise sociale, démanteler le mouvement ouvrier, briser les reins de la solidarité de classe, et dresser les pauvres les uns contre les autres, les faire se tromper de colère, pour qu'ils se haïssent les uns les autres et ne fassent pas converger leur indignation, ensemble, contre les intérêts financiers et les puissances économiques.

J'ai écrit cela pour trois raisons :

D'abord, le dispositif " artisanal " qui démolit ces deux hommes en 1927 outre-Atlantique est en train de se planétariser aujourd'hui. Le sécuritarisme contemporain, industriel et mondialisé, n'est qu'une version " grand écran " de ce qui fut testé sur Sacco et Vanzetti dans l'Amérique de l'entre-deux guerres. Le public ne peut pas ne pas faire les allers-retours. Il y a dans cette pièce quelque chose qui est de l'ordre de la dénonciation politique.

Mais aussi, la destinée de ces deux hommes a quelque chose de tragique et d'universel. Deux hommes, deux individus, dressés contre le mensonge et contre les machineries d'Etat qui les broient, et qui paieront de leur vie le prix de l'existence authentique. (...) Sacco et Vanzetti ne sont pas des idéaux-types. Ce sont des êtres de chair et de sang. Sacco pleure sa famille ; il a peur pour sa fille ; il a peur de flancher.

Sacco a peur de mourir, et Vanzetti doit lui faire passer ce cap. Effrayante et admirable leçon d'amitié, où le plus fort doit porter le plus fragile vers la mort, le hisser jusqu'à celle-ci sans qu'il ne craque. Admirable leçon métaphysique où nous apprenons que le vrai courage ne consiste pas à mourir sans crainte, mais, lorsqu'il en a peur, à aider notre frère à mourir sans cette crainte.



Metteur en scène François Bourcier

Issu de l'École de la Rue Blanche et du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, des classes d'Antoine Vitez, de Jean-Pierre Miquel et Jacques Serres, *François Bourcier* est metteur en scène, comédien et enseigne aussi l'Art Dramatique à l'Université d'Evry en ADS et aux Ateliers du Sudden chez Raymond Acquaviva.

Metteur en scène

Metteur en scène de Sylvie Jolie, il a signé plus d'une trentaine de mises en scène de théâtre dans des genres délibérément différents.

De *L'avare* au Théâtre Gérard Philippe à St Denis à *Libres pensées* de San Antonio au théâtre Marigny chez Robert Hossein, en passant par *Le malade imaginaire* avec Jean-Claude Dreyfus, *La belle et la bête* au Centre Dramatique National de Lille et *Le Secret du Temps plié* de et avec Gauthier Fourcade, *Sacco et Vanzetti* d'Alain Guyard avec Dau et Catella et *Femmes Passées sous Silence* représentés respectivement au théâtre du Chêne Noir des Festivals d'Avignon 2009 et 2010.

Récompensé à plusieurs reprises, il a obtenu le Prix Théâtre des Rencontres Internationales Georges Brassens en 1989, une nomination aux Molières en 1994 et en 1996 pour le spectacle de Sylvie Joly, meilleur spectacle comique, et il obtient le Molière des Etudiants 2006 pour son interprétation et la mise en scène de "Lettres de Délation".

Comédien

François Bourcier a une trentaine de pièces à son actif. Il débute dans la pièce *La Tour de Nesle* d'Alexandre Dumas et fait partie pendant quatre ans de la compagnie des Baladins en Agenais de Roger Louret.

A la Comédie Française, il est à l'affiche de *Sertorius* et du *Voyage de Monsieur Périchon*. Il joue aussi auprès de Jean-Marc Barr, dans *Technique pour un coup d'état* chez Daniel Mesguich qui l'engage dans *Hamlet*. Hamlet qu'il retrouvera à Chaillot avec Antoine Vitez.

On a également pu l'apercevoir sur le petit écran dans des séries télé comme *Un homme en colère* avec Richard Bohringer, *Cas de divorce* ou *Carine et Harry...* et au cinéma, dans *In-sect*, entre autres, où il tient le rôle principal, en 2006.

En 2012, avec *Race(s)*, il signe son troisième « seul en scène », dans la lignée des très remarqués *Lettres de Délation* d'après le livre d'André Halimi et *Résister c'est Exister* d'Alain Guyard...

<http://www.francoisbourcier.com>



Note de Mise en Scène

François Bourcier

Quand on demande aujourd'hui qui sont Sacco et Vanzetti, une frontière se forme entre ceux qui plus âgés se souviennent de cette triste affaire et les autres, plus jeunes qui ne la connaissent pas du tout.

Alors quand on fredonne l'air de Joan Baez, la chanson, elle, fait l'unanimité.

Tant mieux et dommage tout à la fois pour ces deux noms qui marquent à jamais l'histoire de l'injustice, de l'intolérance et de la discrimination.

En effet, ces deux hommes ont porté tout cela jusqu'à en mourir !

Mais cette histoire, ô, combien triste, symbolise également la fraternité, le courage, et l'idéal de liberté.

Alors qui mieux que deux artistes se connaissant parfaitement et dont la complicité à la scène comme à la ville est sans faille, pouvait porter haut le flambeau de cette pièce.

Qui mieux que deux artistes pour lesquels l'absurde et le rire, la tendresse et la nostalgie ne font pas peur, pouvait se permettre d'endosser les multiples personnalités de ce spectacle ! Voilà pourquoi le choix immédiat de Dau et Catella.

Alchimie parfaite qui nous fait oublier Gian Maria Volonté et la musique d'Ennio Morricone.

Ils sont Sacco et Vanzetti !

Tous deux de culture méditerranéenne, ils offrent à la pièce toutes ses nuances, du rire aux larmes, du grotesque au sublime comme l'a été cette vraie parodie de justice.

Nul besoin d'encombrer l'espace d'un décor imposant. Eux deux, devant, dans des univers lumineux qui suggèrent l'espace et le temps. Ce temps si court qui précède leur exécution.

Suggérée également, la terrible présence de la peine ultime, cette mort électrique qui plane partout.

Ultime rencontre imaginaire de deux frères de combat, que l'on isole, mais qui, au delà des murs se retrouvent en esprit pour franchir ensemble la porte de la mort et rentrer dans l'histoire.

L'univers musical forme comme un décor et structure l'espace jusqu'à le tordre.

Quelques accessoires et des éléments simples de costumes marqueront, restitueront l'époque.

Un cri lancé comme un hommage à la Liberté de l'être.

François Bourcier

Dau & Catella



DAU & CATELLA, c'est une belle histoire d'amitié. Depuis plusieurs années, ils forment un duo étonnant, se produisant sur les scènes françaises, belges et suisses avec un succès sans cesse renouvelé...

A leur actif : *One Man Show pour Deux* (plus de 1000 représentations en France, Belgique, Suisse, Espagne, Afrique et Canada !).

En 1989, *L'Étroite Moustiquaire* (sacré meilleur spectacle comique au Festival d'Avignon 95); *La Minute Inutile* (délire radiophonique sur Radio Nostalgie) et sur France Inter dans l'émission de Stéphane Bern *Le Fou du Roi*, *Le Vol des Bougons* et *Mais Qui est Donc Quichotte ?* création au Festival d'Avignon 97, *Dau et Catella et non pas le contraire* (création Avignon 2006 et 2007, Le Café de la Gare à Paris 2006), *Sacco et Vanzetti* (création Avignon 2009), reprise de *Mais Qui est Donc Quichotte ?* (nouvelle mise en scène de Gildas Bourdet); *Sacco et Vanzetti* à Paris au Théâtre du Petit Hébortot d'octobre 2012 à février 2013, reprise *Sacco et Vanzetti* (Avignon 2013, Théâtre des Béliers).

Ils co-écrivent et jouent aussi avec Vincent Roca *Se moquing, no se moquing* en 1998, avec Ged Marlon *Un simple froncement de sourcil* en 2000.

Ensemble, ils jouent dans de nombreuses pièces, notamment avec la Cie de La Reine du Théâtre Montansier (Versailles), *Maître Puntilla et son valet Matti* (B. Brecht) 2002 - *La puce à l'oreille* (Feydeau) 2002 - *Les Caprices de Marianne* (Musset) 2003- *Les Fourberies de Scapin* (Molière) 2003, *Le Bourgeois Gentilhomme* (Molière) 2004.

Dau & Catella



Du simple....

Jacques DAU, auteur, compositeur, interprète, a débuté la scène au milieu des années 80 en produisant un répertoire de textes et de chansons comiques : *Délires de Chansons à Lire* (Intégrale de Boby Lapointe, coup de coeur de la presse au Printemps de Bourges 87), *Les Gens de Légende* compositions personnelles, révélation du Printemps de Bourges 88), *Canti* (Spectacle de chants en langue corse 1994); *Jacques Dau chante Boby Lapointe* (2010).

En 1990, *One Man Show Pour Deux*, présenté à Avignon, lance le duo **Dau & Catella** et consacre une longue complicité artistique avec Jean-Marc Catella.

Délaissant parfois le duo il se produit au théâtre avec ou sans son éternel complice, dans *La Puce à l'Oreille* de Feydeau, *Le Chapeau de Paille d'Italie* de Labiche, *Maître Puntilla et son valet Matti* de Bertold Brecht, *Le Bourgeois Gentilhomme* De Molière, *Les Caprices de Marianne* de Musset, *La Belle Hélène* d'Offenbach, *Napoléon IV* de Raymond Vincyguerra, il adapte et met en scène «Soirées bourgeoises» de Guy Froissy (avec les comédiens des *Enfants du Silence*). On le voit également à la télévision dans *Le Repenti* de Paolo Nozolino, *Un fait divers* de Fabrice Cazeneuve ou encore *Mafiosa* de Louis Choquette et au cinéma dans *Guerre dans le haut pays* de Francis Reusser ou *Jonas et Lila* d'Alan Tanner.

Au double...

Jean-Marc CATELLA, après des études aux Beaux-Arts, découvre et s'initie au mime auprès de Jacques Durbec, Jean-Claude Cotillard, Pinok et Matho, le théâtre Omnibus de Québec... Puis participe à de nombreux stages avec les Colombaioni, les cours Florent, Jean-Pierre Berthier théoricien du théâtre, théâtre du mouvement, le Roy Art théâtre... et quelques rôles dans différents téléfilms : *Ton vieil ami Pierrot*, *Un fait divers*, *Entre ces mains là...*



Dernièrement, Ghest dans la série de France 3 "Plus belle la vie" où il interprète le rôle d'Alain Carpi; plus de deux mois et demi de présence quotidienne...

Parallèlement, il est l'alter ego de Jacques Dau au sein de "Dau et Catella", avec lequel il co-écrit la majorité des spectacles.

Actions culturelles autour du spectacle



Emblèmes de la lutte contre l'injustice, l'intolérance et la discrimination, Sacco et Vanzetti ont été immortalisés par la chanson de Joan Baez. Dans cette pièce, ils revivent leurs joies, leurs espérances, l'histoire d'un procès truqué. Ils revisitent le capitalisme en crise en transformant les immigrés en barbares et les anarchistes en terroristes.

Les Actions Proposées ...

Ateliers avec les deux comédiens : approche théâtrale et jeu de l'acteur.

1/ Atelier / Rencontre autour du spectacle

Discussion autour du théâtre et de sa nécessité dans la société.

Contexte historique de la pièce.

Analyse de certains passages de *Sacco et Vanzetti*.

Le théâtre n'est pas nécessairement politique mais il est inévitablement polémique.

Humour, drame, comédie, tragédie, poésie, ou quel chemin utiliser pour exprimer un sentiment, un état ou tout simplement une réflexion.

Durée de l'atelier : 1h

2/ Ateliers de pratiques théâtrales

Le geste, la voix, le mouvement, le chant.

Par une suite d'exercices ludiques, survol de différentes techniques :

L'évocation, la diction, la démarche, l'expression, la lecture.

Toujours à partir de « Sacco et Vanzetti » créer ou transformer une scène pour inventer une autre façon de l'interpréter.

Durée de l'atelier : 2h

Les Publics concernés : à partir de la 3^{ème} et les lycées.

Les Ateliers peuvent être adaptés sur demande.

Contact : Elise Lopes – elilop@wanadoo.fr - T. 06 88 47 12 85

Paris

XVII^e Spencer Sacco assiste à la pièce racontant le procès de son grand-père

Ils jouent « Sacco et Vanzetti » devant le petit-fils de Nicola

L'histoire tragique de Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti n'en finit pas de toucher le public. Le théâtre du Petit Hébertot (XVII^e) a décidé de prolonger la pièce d'Alain Guyard consacrée aux deux anarchistes condamnés à mort dans l'Amérique des années 1920. Initialement programmée du 13 octobre jusqu'aux derniers jours de décembre, elle se jouera finalement jusqu'au 23 février.

Hasard du calendrier, Jacques Dau et Jean-Marc Catella, les deux comédiens, auront ce soir face à eux un spectateur particulièrement intéressé. Spencer Sacco, le petit-fils de Nicola, doit en effet assister à la représentation. Venu des Etats-Unis, il pourra revivre le procès de son aïeul et de Bartolomeo Vanzetti à travers le spectacle mis en scène par François Bourcier. Pendant 1 h 20, Spencer Sacco va se replonger dans l'épopée judiciaire de son grand-père et dans le combat mené par ce dernier avec Vanzetti pour prouver leur innocence.

Les deux immigrés italiens morts sur la chaise électrique en 1927

Accusés d'avoir tué deux con-voyeurs de fonds, le 15 avril 1920 à South Braintree (Massachusetts), après leur avoir dérobé 15 000 \$, les deux amis vont subir les foudres du pouvoir politique



Jacques Dau (au second plan) et Jean-Marc Catella jouent les prolongations. La pièce « Sacco et Vanzetti » continue au théâtre du Petit-Hébertot jusqu'au 23 février.

américain, qui livre à l'époque une lutte sans merci contre les activistes de gauche. Des comités se créent pour soutenir Sacco et Vanzetti. Ils reçoivent même l'appui de Benito Mussolini, sensible au sort de ces deux immigrés italiens.

Malgré le manque de preuves pour les confondre, Sacco et Vanzetti périclitent finalement sur la chaise électri-

que en 1927 pour des crimes qu'ils auront toujours niés. Le gouverneur du Massachusetts les a réhabilités en 1977.

JÉRÔME BERNATAS
« Sacco et Vanzetti », du mardi au samedi à 20 heures au théâtre le Petit Hébertot, 78 bis, bd des Batignolles (XVII^e), matinée le samedi à 17 heures. Tarif normal : 28,60 €. Réservations au 01.42.93.13.04 ou sur www.fnac.com.

Dau et Catella - Sacco et Vanzetti

D'Alain Guyard, mise en scène de François Bourcier. Durée : 1h20. Jusqu'au 31 déc., 20h (du mar. au sam. et le 31 déc.), 17h (sam.). Petit Hébertot, 78, bd des batignolles, 17^e, 01 42 93 13 04. (11-26€).

« Here's to you Nicola and Bart/Rest forever here in our hearts... » Qui n'a pas fredonné la chanson de Joan Baez ?

Mais certains ont, peut-être, oublié qui étaient les héros de cette ballade. Anarchistes italiens accusés à tort de deux braquages dans le Massachusetts, en 1920, Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti firent sur la chaise électrique, sept ans plus tard. Leurs noms restent à jamais des symboles de la lutte contre l'injustice et la discrimination. Dans une mise en scène sur mesure, l'interprétation d'une émouvante sobriété de (Jacques) Dau et de (Jean-Marc) Catella nous fait ressentir au plus près les peurs, les espoirs et les révoltes de leurs personnages. Sacco et Vanzetti, l'histoire d'un destin tragique mais aussi (surtout ?) un hymne à la fraternité. — M.B.

lefigaro.fr

LE FIGARO

— Sous le patron de Léonard et René Julliard (1949-1984) —

L.50C - n° 41 25 novembre 2012 - 12 pages - 09 20 322 - www.lefigaro.fr - France métropolitaine

30 **culture**
VOUS

●●● EXCELLENT
●●● BON
●● MOYEN
●●● DÉCEVANT



Théâtre « Sacco & Vanzetti »

La pièce d'Alain Guyard, qui restitue le procès des deux anarchistes, est magistralement interprétée par Jacques Dau et Jean-Marc Catella. A voir sans détails.

Théâtre Hébertot, Paris XVII^e
L'avis du Figaro : ●●●●

SEMAINE DU MERCREDI 7 AU 13 NOVEMBRE 2012

SACCO ET VANZETTI

PIETRI HEBERTOT

78 bis, bd des Batignolles (XVI^e)

Tél.: 01 42 93 13 04

HORAIRE : du mardi au samedi

à 20h, samedi à 17h

PLACES : de 11 à 27 €

JUSQU'AU : 29 décembre

DURÉE : 1h 20



Accusés Dau, le gaucher et Jean-Marc Catella à l'accusé Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti avec Brian.

THÉÂTRE

Sur les images en noir et blanc (tournées en super-8), un manifestant parmi des milliers brandit un panneau : « Sauver deux innocents ! ». Un air freute dans la fête, Jean Hebertot chante *Here's to You Anarchist Bart...*. Alain Gayard a reconstitué le procès à charge de Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti, les anarchistes italiens exécutés aux États-Unis, en 1927, pour écrire une pièce poli-

tique vibrante de vérité. Un hymne à la justice, où l'émotion le dispute au burlesque. Des gesticulations terrifiantes évoquent à intervalles réguliers la mort de Sacco et Vanzetti sur la chaise électrique. Les deux militants sont incarnés par deux acteurs exceptionnels, Jacques Dau et Jean-Marc Catella. Leur amitié de plus de vingt ans d'âge donne une force supplémentaire à la pièce. François Bourcier

dirige ces porte-parole des « obscurs et des sans grades » d'une main alerte qui ne doit rien à l'improvisation. Dans la peau de témoin corrompu, d'un juge et d'un inspecteur peu scrupuleux, quel que soit le registre, les comédiens sont au peloton. En sortant du théâtre, on fredonne : *Here's to You Anarchist Bart, Rest forever Here in Our Hearts...* » ■

NATHALIE SIMON

la Marseillaise

DIMANCHE 12 JUILLET 2009 5,85 € - N° 3044 - www.lamarseillaise.fr

Théâtre du Chêne Noir. Avec « Sacco et Vanzetti », Dau et Catella mettent du souffle sur la scène.

Un grand vent de révolte

■ En 1927, Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti : deux ouvriers anarchistes italiens immigrés aux USA furent exécutés sur la chaise électrique après un procès truqué de A jusqu'à Z. Avec toute la panoplie de faux témoins, sous-doyés ou menacés, de filles aux ordres mais qui prennent plaisir aussi à chasser les immigrés, un procureur intégriste et borné, un gouverneur cynique fier d'une stratégie politique apte à créer la plus grande division possible chez tous les exploités d'un capitalisme en plein essor à l'avant veille du krach de 1929. Le rideau s'ouvre sur Nicola Sacco dans sa cellule. Les lumières des lampes ne cessent de faiblir

pendant qu'à proximité on teste et prépare la chaise électrique en vue de l'exécution. Or voici que lui apparaît son compagnon de lutte, Bartolomeo Vanzetti. Ensemble, ils vont reconstituer pour nous l'essentiel de leur histoire, plus exactement du complot général mené contre eux pour des raisons éminemment politiques. Et ce procès sinistrement ubuesque construit pour les mener à leur perte et faire d'eux un exemple. Les deux acteurs vont interpréter, non sans humour parfois, plusieurs personnages emblématiques de leur histoire, tandis que des archives d'actualités et une bande son et musique font le strict nécessaire pour évoquer l'époque.

C'est du bon, de l'excellent théâtre politique. Car de ces événements comme de certains autres, il faut aussi savoir garder la mémoire ! De ces deux révolutionnaires que furent, que sont Sacco et Vanzetti, nos deux complices à théâtre Jacques Dau et Jean-Marc Catella arrivent à transcender les figures historiques pour en faire deux personnages de théâtre forts, expression de deux humains différents mais complémentaires. l'un plus tendre, plus fragile, l'autre plus théoricien, plus tribun aussi dans l'expression de sa révolte. Tous deux pourtant se complètent admirablement !

HENRI LÉPINE

▲ Jusqu'au 29 juillet

l'Humanité

Mardi 23 octobre 2012

18

Culture

« Ce dernier moment est le nôtre. Cette agonie est notre triomphe. » **BARTOLOMEO VANZETTI.**

Sacco et Vanzetti ne quittent pas la scène

Dau et Catella incarnent les deux anarchistes exécutés au siècle passé en Amérique. Une histoire forte qui résonne toujours avec force, brillamment interprétée par les deux acteurs.

A 0 h 26, le 23 août 1927, dans la prison de Charleston, près de Boston (Massachusetts), après sept ans de détention, Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti sont exécutés sur la chaise électrique. Malgré une mobilisation mondiale sans précédent qui draina des millions de gens dans la rue. La musique d'Ennio Morricone et la chanson de Joan Baez ont immortalisé leur destin dans le film de Giuliano Montaldo qui célèbre leurs noms.

C'est à une histoire mythique que s'attaquent Jacques Dau et Jean-Marc Catella, un duo talentueux que l'on connaît davantage dans des rôles comiques, ils emportent aussi très vite l'adhésion. Le premier compose un Vanzetti tout en puissance et en détermination. Le second laisse apparaître



Les deux comédiens sont tous les personnages du récit : du responsable du FBI à la femme témoin harcelée par la police.

un Sacco plus fragile, rongé par l'arrachement d'avec sa femme et ses enfants. Tous les deux font des va-et-vient dans leur vie d'avant. Ils évoquent leur départ d'une Italie pauvre qu'ils ont quittée pour

l'installation comme poissonnier et cordonnier, leur engagement pour la cause anarchiste. Mais Dau et Catella ne sont pas seulement (et admirablement) Sacco et Vanzetti, ils sont tous les personnages de ce récit légendaire. Depuis le responsable du FBI

qui vient traquer leurs compagnons de labeur en passant par le juge raciste Thayer, la femme témoin harcelée par la police ou encore l'enfant vendeur de journaux terrorisé à qui l'on fait avouer qu'il l'a entendu « marcher comme un étranger ».

Sur un plateau quasi nu avec seulement quelques chaises et des ampoules colorées qui dégingolent des cintres, ils dessinent tous les espaces de la narration avec leur propre corps. Sur un rideau blanc, en fond de scène, sont parfois projetés des images d'archives, pour dire un peu plus d'où vient cette histoire, mais l'émotion reste avant tout portée par les deux acteurs camarades.

MARINA DA SILVA

Jusqu'au 29 décembre
au Petit Hôpital, Paris 17^e.
Tél. : 01 43 87 23 23.

**Une production
Monsieur Max production**

Texte Alain Guyard

avec Jacques Dau et Jean-Marc Catella

Mise en scène et Scénographie François Bourcier
assisté de Nathalie Moreau

Son et Images Philippe Latron

Création lumière Romain Grenier

Musique originale et régie Roland Catella

Avec le soutien de l'Espace Michel-Simon (Noisy-le-Grand), du Conseil Général de Seine-St Denis et de la compagnie Théorème de Planck

Relations Presse

Catherine Montandon - 06 14 90 55 76
c.montandon@orange.fr

PRODUCTION / DIFFUSION

Monsieur Max Production
Elise Lopes - 06 88 47 12 85
elilop@wanadoo.fr